

THE INFLUENCE OF THE MOTHER TONGUE UPON THE ROMANIAN SPEAKERS IN ACQUIRING FRENCH

Maria Rodica Mihulecea
Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: In the present work we want to point out some difficulties the Romanian students come up against in the process of studying French. The most frequent and serious mistakes found in their enunciations are caused by the influence of the Romanian language as a mother tongue in acquiring French and by their habituation to think in Romanian when they write or speak French. For this purpose, we have grounded our conclusions on the observations from the oral and written applications, mostly coordinated during the valuation classes of the Romanian students. We shall insist upon the interferences which concern more levels like: the phonetic, orthographical, lexical, morphological, syntagmatic and the semantic levels.

Keywords: interference, influence, language, learning, similitude

L'origine commune du roumain et du français (en tant que langues romanes), met en évidence la ressemblance entre eux, ce qui encourage, en général, le sujet parlant roumain à apprendre le français avec plaisir. Cette analogie présente, en même temps, le désavantage de détourner l'attention du locuteur des différences qui existent entre les deux langues et qui engendrent des difficultés. Celui-ci ne se concentre plus à les dépasser, en se limitant, généralement, aux connaissances de surface, d'où l'apparition des confusions en ce qui concerne la forme et le sens de certains mots.

Comme les automatismes de la langue maternelle constituent, dans de nombreux cas, un obstacle dans le processus de l'acquisition d'une langue étrangère - langue cible, nous nous proposons de souligner dans notre démarche les difficultés rencontrées par les étudiants roumains qui veulent approfondir leurs connaissances en langue française¹. Nos observations nous permettent de décrire et d'analyser surtout les interférences que les Roumains commettent sous l'influence de la langue maternelle. Nous croyons, également, que les conclusions qu'on présente à la fin pourraient, par leur caractère général, être appliquées à d'autres situations d'apprentissage aussi.

L'influence du roumain sur les productions en français de nos étudiants peut se produire directement, par l'introduction d'unités de la langue ou de certains sons dans les énoncés qu'ils créent en français. En nous appuyant sur un corpus d'erreurs courantes, on mentionne, dans ce qui suit, quelques interférences qui concernent divers niveaux linguistiques:

1. Le niveau graphique

Sous l'influence de la ressemblance de certains mots roumains avec leurs équivalents français, l'apprenant roumain n'est plus attentif à leur graphie, et les sons du français sont représentés le plus souvent dans le code écrit, selon les règles de l'orthographe roumaine:

*u pour ou: *duleur pour douleur*

¹ Nous nous appuyons sur les productions écrites et orales de nos étudiants en *Lettres*.

z pour s: *uzer pour user

f pour ph: *fotografie pour photographie; *farmacie pour pharmacie; *morfologie pour morphologie; *syntaxe de la frase pour syntaxe de phrase;

o pour eau: *bocoup pour beaucoup

i pour y: *silabe pour syllabe; *sintaxe pour syntaxe; *tipes de frases pour types de phrases;

t pour th: *têatre pour théâtre; metode pour méthode

On observe aussi l'emploi de la consonne simple pour la consonne double (conformément au principe phonétique qui caractérise le roumain, chaque lettre note un son-type distinct. Il y a peu de mots qui contiennent des lettres doubles. Les consonnes doubles identiques apparaissent surtout dans les dérivés avec un préfixe qui se termine par la même lettre avec laquelle le mot de base commence (nn):*înnopta*, *înnébuni*² et dans quelques cas du langage affectif: *rrău*, *albasstru*³):

l pour ll: *colection pour collection; *sylabe pour syllabe;

*circonstanciele pour circonstancielle

f pour ff: *efort pour effort; *efet pour effet; *diférent pour différent;

c pour cc: *ocasion pour occasion; *acompli pour accompli (*L'aspect accompli indique une action envisagée comme achevée pour L'aspect accompli indique une action envisagée comme achevée);

m pour mm: *gramaire pour grammaire; *comun pour commun;

n pour nn: *dictionaire pour dictionnaire; *pronom personel pour pronom personnel;

r pour rr: *la cause iréele pour la cause irréelle; *La subordonée circonstanciele de cause corespund au complément circonstanciel de cause pour La subordonnée circonstancielle de cause corespund au complément circonstanciel de cause; *La phrase interogative a une intonation montante pour La phrase interrogative a une intonation montante.

s pour ss: *pasif pour passif; *le déterminant posesif pour le déterminant possessif;

t pour tt: *L'attribut du sujet est un constituant du GV pour L'attribut du sujet est un constituant du GV;

Une autre erreur faite par l'apprenant roumain, dans le code écrit, est l'omission de e muet en position finale: *La structure du group verbal pour La structure du groupe verbal;

*Il faut analyser ce typ de complément pour Il faut analyser ce type de complément;

2. Le niveau de l'articulation (phonétique)

Dans les productions orales des étudiants roumains on reconnaît plusieurs aspects de l'influence de leur langue maternelle. On en mentionne les plus fréquents:

- même si la consonne laryngale roumaine h [h] (*hrană*, *haină*, *dihor*, etc.), dont l'origine est slave⁴, ne se prononce pas en français, les apprenants se laissent parfois tenter par son articulation dans des mots français, où cette lettre est considérée comme un signe d'orthographe:

h muet: *hôtel*: *[h ɔ t ɛ l] pour [ɔ t ɛ l]; *homme*: *[h ɔ m] pour [ɔ m];

hiatus: *[h j a t y s] pour [j a t y s]; *hyperbole*: *[h i p ɛ R b ɔ l] pour [i p ɛ R b ɔ l];

h aspiré: *halle*: *[h a l] pour [a l]; *houille*: *[h u j] pour [u j]; *houle*: *[h u l] pour [u l];

- la prononciation des sons suivants:

²****Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române* (DOOM), ed. a II-a, coord. I.Vintilă-Rădulescu, Univers Enciclopedic Gold, București, 2010, p. L.

³ F.Dimitrescu, (coord), *Istoria limbii române*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978, p. 156.

⁴*Ibidem*, p. 167.

[ã] pour [ə]: *que*: *[k ă] pour [k ə]; *parce que*: *[p a R s (ə) k ă] pour [p a R s (ə) k ə]
[u] pour [y] (par rapport au roumain, qui a connu la neutralisation des oppositions latines d'aperture et de quantité dans le même timbre [u], le français adopte l'articulation palatale
[y]: lat. *murus*→fr. *mur*⁵): *dur*: *[d u R] pour [d y R]; *structure*: *[s t R u k t u R] pour [s t R y k t y R];

culture: *[k u l t u R] pour [k y l t y R]

- la perte de la nasalité des voyelles suivies de *m*, *n* - processus propre au roumain où l'on conserve l'articulation de la consonne: *an[a n]*- s'applique d'une manière erronée en français, où la consonne nasale disparaît (vers les XIe - XIIIe siècles) à la suite de la nasalisation⁶: *an[ã]*

[a+n] pour [ã]: *mangent* *[m a n ʒ] pour [m ă: ʒ]; *déterminant*: *[d e t e R m i n a n t] pour [d e t e R m i n ă]

[ɔ+n] pour [õ]: *bon*: *[b ɔ n] pour [b õ]

[u+n] pour [ũ]: *lundi*: *[l u n d i] pour [l ỹ d i]; *chacun*: *[a k u n] pour [a k ỹ]

- l'articulation de la voyelle *e* [ə], qui est muette en français (*e caduc*):

j'oublierai: *[ʒ u b l i ə R e] pour [ʒ u b l i R e]; *remerciement*: *[R (ə) m ɛ R s j ə m ỹ] pour [R (ə) m ɛ R s i m ỹ]; *dévouement*: *[d e v u ə m ỹ] pour [d e v u m ỹ];

- la prononciation séparée des voyelles qui appartiennent à certaines diphtongues en roumain et l'articulation des consonnes finales:

[a i] pour [ɛ]: *mais* (conj.): *[m a i s] pour [m ɛ]; *mai* (nom de mois): *[m a i] pour [m ɛ];

On remarque plus aisément cette prononciation (qui correspond à l'écriture phonétique, spécifique à la langue roumaine) au cas des homographes (des mots ayant la même forme graphique), dans les deux langues:

restaurant: roum. [au] / fr. [ɔ]: *[R ɛ s t a u R a n t] pour [R ɛ s t ɔ R ỹ]

bandit: roum. [a+n] / fr. [ã]: *[b a n d i t] pour [b ỹ d i]

monument: roum. [u] / fr. [y]: *[m o n u m e n t] pour [m ɔ n y m ỹ]

parfum: roum. [u+m] / fr. [ỹ]: *[p a r f u m] pour [p a r f ỹ]

permis: *[p ɛ R m i s] pour [p ɛ R m i]; *fragment*: *[f R a g m e n t] pour [f R a g m ỹ]

destin: *[d ɛ s t i n] pour [d ɛ s t ỹ]; *compartiment*: *[k ɔ m p a R t i m e n t] pour [k ỹ p a R t i m ỹ], etc.

On distingue également des interférences pour les deux codes: oral et écrit. Sous l'influence du roumain, on tente à prononcer le suffixe [z a: ʒ] écrit avec un *s*, au lieu de [s a: ʒ], écrit correctement avec *ss*: roum. *aselenizare*: **alunissage* [a l y n i z a: ʒ] pour *alunissage* [a l y n i s a: ʒ]

roum. *amerizare*: **amerrissage* [a m e R i z a: ʒ] pour *amerrissage* [a m e R i s a: ʒ]

roum. *aterizare*: **atterrissage* [a t e R i z a: ʒ] pour *atterrissage* [a t e R i s a: ʒ]

3. Le niveau lexical

S'appuyant sur les ressemblances d'ordre graphique et phonétique entre un terme roumain et un autre français, les étudiants roumains arrivent à les confondre, ce qui peut mener parfois au changement du sens de la phrase. On mentionne, par conséquent, quelques procédés lexicaux de formation des mots, dont ils font usage dans leurs épreuves, écrites ou orales, sous l'influence du roumain:

⁵ S. Reinheimer-Rîpeanu, *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică*, All Universitar, București, 2001, p. 326.

⁶ *Ibidem*, p. 348.

- la conservation des racines roumaines auxquelles on ajoute des suffixes français productifs:
-ion: roum. *promisiune*: **promission* pour *promesse*; roum. *investiție*: **investission* pour *investissement*; roum. *dedicație*: **dédication* pour *dédicace*; roum. *stadion*: **stadion* pour *stade*; **-iste**: *artilierist*: **artilleriste* pour *artilleur*; *fotbalist*: **footballiste* pour *footballeur*; *farmacist*:

**farmaciste* pour *pharmacien*; *petrolist*: **pétroliste* pour *ouvrier du pétrole*, etc.

-eur: c'est un suffixe très fréquent dans leurs productions (même s'il est parfois employé d'une manière erronée), parce qu'il est plus proche des suffixes roumains **-or** ou **-oriu**, que le suffixe français **-oir(e)**: roum. *abator*: **abatteur* pour *abattoir*; roum. *conservator*: **conservateur* pour *conservatoire*; roum. *observator*: **observateur* pour *observatoire*; roum. *interogatoriu*: **interrogateur* pour *interrogatoire*; roum. *rechizitoriu*: **réquisiteur* pour *réquisitoire*;

La tentation de commettre ce type d'erreur est d'autant plus grande, qu'on observe l'existence en français des mots terminés en **-eur**, mais à un autre sens: *abatteur* = celui qui abat; *conservateur* = directeur de musée; *observateur* = personne envoyée à une conférence; *interrogateur* = personne qui pose des questions.

- la suppression du suffixe français, pour obtenir des termes selon le modèle roumain:

roum. *etern*: **éterne* pour *éternel*; roum. *protest*: **proteste* pour *protestation*; roum. *import*: **import* pour *importation*; roum. *infarct*: **infarct* pour *infarctus*; roum. *ortoped*: **orthopède* pour *orthopédiste*; roum. *stomatolog*: **stomatologue* pour *stomatologiste*; roum. *guvern*: **gouverne* pour *gouvernement*; (**Le gouverne veille à l'exécution des lois* pour *Le gouvernement veille à l'exécution des lois*).

- la préfixation représente, elle aussi, une difficulté pour l'étudiant roumain, à cause de la présence de certains préfixes à formes identiques dans les deux langues envisagées: **supra-**(mots savants = plus haut, au-dessus: *supranational*, *suprasensible*), **sur-** (=au-dessus: *survêtement*, au-delà: *survie*, *surnaturel*, degré élevé: *surdoué*, *surproduction*) / **sub-** (position en dessous: *submerger*; petite quantité: *subdivision*, *subalterne*; proximité: *suburbain*, *succéder*), **sous-** (position inférieure: *sous-jacent*, *sous-sol*; insuffisance: *sous-équipé*, *sous-alimenté*; dépendance: *sous-commission*) / **demi-**, **semi-**, ce qui détermine l'apparition des erreurs:

supra- pour **super-** (= au-dessus de, hyper, sur): roum. *suprastructură*: **suprastructure* pour *superstructure*; roum. *supraproducție*: **supraproduction* pour *superproduction* (film), *surproduction* (production excessive); roum. *suprapus*: **supraposé* pour *superposé*;

sub- pour **sous-**: roum. *subalimenta*: **subalimenter* pour *sous-alimenter*; roum. *subinginer*:

* *subingénieur* pour *sous-ingénieur(s)*; roum. *subofițer*: * *subofficier* pour *sous-officier(s)*;

semi- pour **demi-**(division par deux; faible intensité: *demi-jour*): roum. *semicerc*: **semi-cercle* pour *demi-cercle*; roum. *semifinală*: **semi-finale* pour *demi-finale*; roum. *semifond*: **semi-fond* pour *demi-fond*; roum. *semizeu*: **semi-dieu* pour *demi-dieu*;

- l'adjonction d'une syllabe:

roum. *stabil*: **stabile* pour *stable*; roum. *umil*: **humile* pour *humble*; roum. *inventator*: **inventateur* pour *inventeur*; roum. *ofertă*: **offerte* pour *offre* (**La loi de l'offerte et de la demande régit la valeur d'un produit* pour *La loi de l'offre et de la demande régit la valeur d'un produit*)

et parfois d'un phonème ou d'un groupe de phonèmes, à certains verbes:

roum. *exercita*: **exerciter* pour *exercer*; roum. *dedica*: **dédiquer* pour *dédier*; roum. *valorifica*: **valorifier* pour *valoriser* (**L'entreprise a valorifié les résultats de cette*

recherche pour *L'entreprise a valorisé les résultats de cette recherche*); roum. *aloca*: *alloquer pour allouer; roum. *saluta*: *salluter pour saluer (*Si je connaissais leur frère, j'irais le salluter pour Si je connaissais leur frère, j'irais le saluer);
- des modifications de syllabes à l'intérieur de certains mots:

roum. *a inventaria*: *inventarier pour inventorier; roum. *suveranitate*: *souveranité pour souveraineté; roum. *secundar*: *secondaire pour secondaire (*Le complément est une partie secondaire dans cette structure pour Le complément est une partie secondaire dans cette structure); roum. *comunitate*: *communauté pour communauté;

Il y a des cas où, sous l'influence des termes roumains, l'on introduit une lettre supplémentaire:

contract: *contract pour contrat;
obiect: *object pour objet (*complément d'objet direct pour complément d'objet direct);
efect: *effect pour effet (*Il peut avoir des effets phonostylistiques pour Il peut avoir des effets phonostylistiques);

absolută: *absolute pour absolue (*Le participe fait partie d'une construction absolue pour Le participe fait partie d'une construction absolue); *claritate*: *clarité pour clarté;

ou l'on élimine une ou deux lettres:

roum. *a minimaliza*: *minimaliser pour minimiser; roum. *parte*: *parte pour partie (*Il s'exprime par plusieurs parties morphologiques pour Il s'exprime par plusieurs parties morphologiques); roum. *a ancora*: *ancorer pour ancrer;

- l'emploi d'un mot roumain lorsque la forme du mot français est proche de celle du roumain:

aeronavă: *aéronave pour aéronef
ou inconnue: *rachetă cosmică*: *raquette cosmique pour fusée cosmique.

Il est à remarquer à ce niveau l'apparition de plusieurs termes nouveaux, appelés aussi des *créations lexicales* (ou *fautes absolues*), pour des notions qui appartiennent surtout aux domaines: économique, politique, social, où l'on trouve des éléments spécifiques pour une culture véhiculée par la langue. C'est un procédé d'une très utilisé dans le fonctionnement du lexique: roum. *instructaj*: *instructaje pour formation, directive.

Sous l'influence du roumain on découvre certaines *inventions*, qu'un locuteur natif français ne comprend pas:

a amenda un pieton: *amender un piéton pour faire payer une amende [le verbe français *amender* a le sens «modifier en vue d'améliorer; corriger, réformer»⁷]
a absolvi o facultate: *absolver une faculté pour terminer ses études universitaires [le verbe **absolver* n'existe pas en français].

Les automatismes du roumain favorisent la création des verbes en français:

a exmatricula: *exmatriculer pour éliminer, exclure; *a saluta*: *salluter pour saluer; *a reliefa*: *relieffer pour mettre en relief; *a evidentia*: *évidentier pour mettre en évidence; *a intenționa*: *intentionner pour avoir l'intention; *a regiza*: *régiser pour mettre en scène, etc. On constate que dans la majorité de ces cas, la notion qui correspond au sens du verbe roumain est exprimée par des locutions ou des périphrases appartenant, parfois, à une famille sémantique (*mettre en scène, mettre en relief*).

En ce qui concerne les verbes à forme identique comme sonorité, mais à sens différent, l'apprenant roumain fait un choix erroné sous l'influence de la langue maternelle:

a raționa (juger, penser raisonnablement): *rationner pour raisonner [La confusion est d'autant plus grande que le verbe *rationner* existe en français, mais au sens: «attribuer à quelqu'un une quantité limitée d'un produit»⁸].

⁷ <http://www.cnrtl.fr/definition/amender>, consulté le 23.10. 2017.

a ajuta: *ajouter pour *aider* [le verbe français *ajouter* a un autre sens: «joindre quelque chose à ce qui existait déjà»].

a viziona: *visionner pour *voir un film* [conformément au Dictionnaire *Larousse*, le verbe *visionner* connaît un emploi plus restreint en français: «regarder un film à titre professionnel avant son passage en public ou sa mise en forme définitive», tandis que le verbe roumain *a viziona* a, par extension, le sens «voir, regarder, en général, un film au cinéma ou à la télé»⁹].

Certaines créations lexicales, réalisées par le sujet parlant roumain dans la classe du verbe, sont déterminées par l'existence, en français, des substantifs de la même famille que le verbe créé (inventé), ce qui constitue une source importante d'erreurs:

a redacta: *rédacter pour *rédiger* (on trouve en français le nom *rédaction*, au même radical que le verbe inventé); *a aproba*: *approuber pour *approuver* (*approbation*); *a acționa*:

*actionner pour *agir* (*action*); *a popula*: *populer pour *peupler* (*population*); *a promova*:

*promover pour *promouvoir* (*promotion*); *a invada*: *invader pour *envahir* (*invasion*);

Il y a des situations où le suffixe *-er*, propre à la 1ère conjugaison, est ajouté aux verbes du 2-e et du 3-e groupe:

a asorta: *assorter pour *assortir*; *a garanta*: *garanter pour *garantir*; *a dizolva*: *dissolver pour *dissoudre* (*dissolvant*); *a rezolva*: *résolver pour *résoudre* (*résolution*); *a decepti*o

*déceptionner pour *décevoir* (*déception*);

Les apprenants roumains tentent, également, à ajouter le suffixe *-iser*, selon le roumain *-iza*, à certains verbes français qui contiennent un autre suffixe:

a amortiza: *amortiser pour *amortir*; *a ateriza*: *atterriser pour *atterrir*; *a avertiza*: *avertiser pour *avertir*; *a repartiza*: *répartiser pour *répartir*.

4. Le niveau morphologique

Les analogies entre la langue maternelle (L₁) et la langue cible (L₂) peuvent entraîner, dans certains cas, d'autres erreurs, appelées de *fausses analogies*. Il s'agit de l'influence des catégories grammaticales et des structures du roumain sur l'apprentissage du français. On distingue ainsi des fautes relatives (ou d'accord):

a) l'emploi incorrect du **genre** de certains noms:

- le féminin pour le masculin, ce qui détermine l'accord erroné de l'adjectif:

**J'ai une rendez-vous* pour *J'ai un rendez-vous*.

**J'ai lu une livre captivante* pour *J'ai lu un livre captivant*.

**Aujourd'hui est une belle jour* pour *Aujourd'hui est un beau jour*.

On constate, également, que sous l'influence de leur langue maternelle, les apprenants roumains utilisent, assez souvent, d'une manière incorrecte en français, le genre des noms désignant les saisons, les jours: *o (zi de) vineri*: *une vendredi pour un vendredi; *o vară, o iarnă*: *une été, *une hiver pour un été, un hiver.

- le masculin pour le féminin:

**J'ai vu un affiche* pour *J'ai vu une affiche*.

**Le bébé a souri en montrant son dent* pour *Le bébé a souri en montrant sa dent*.

**Papa a acheté un radio* pour *Papa a acheté une radio*.

b) une autre difficulté, que l'étudiant roumain ne surmonte pas facilement dans l'acquisition du français, concerne la catégorie du **nombre**. On remarque en ce sens les situations suivantes:

⁸ Dictionnaire *Larousse* in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raisonnablement/66272>, consulté le 6.11.2017.

⁹ <https://dexonline.ro/definitie/viziona>, consulté le 8.11.2017.

- le terme roumain utilisé au pluriel a pour équivalent français une forme au singulier:
bani(i): *les argents pour l'argent: *J'ai des argents pour J'ai de l'argent
 - ou inversement, sous l'influence du roumain, on rencontre le singulier au lieu du pluriel:
vacanță / concediu: *la vacance pour les vacances;
matematică: *la mathématique pour les mathématiques
- et cela d'autant plus, qu'il existe le terme singulier *vacance*, mais au sens d'*emploi vacant* «état d'un emploi, d'un poste, d'une charge momentanément dépourvue(e) de titulaire»¹⁰: *On a annoncé une vacance par la démission du directeur.*

5. Le niveau syntagmatique

Sans se rendre compte, l'apprenant roumain emploie en français *l'ordre des mots* et quelques structures qui appartiennent spécialement à sa langue maternelle. On distingue les cas suivants:

- sous l'influence des automatismes du roumain la postposition de l'adjectif est transférée en français, où l'adjectif est antéposé: *grădină mare*: *un jardin grand pour un grand jardin.
- l'ordre des termes dans la phrase négative (c'est un calque de structure):

nu mai vorbesc: *ne plus parle pour je ne parle plus

- si dans les phrases négatives, le roumain n'a qu'un seul terme pour exprimer la négation, en français elle repose sur la réunion de deux éléments: *ne* et un élément négatif (*pas, plus, personne, rien, aucun, jamais*), qui encadrent le verbe à la forme simple:

nu am frați: *je n'ai frères pour je n'ai pas de frères

nu vorbesc: *je ne parle pour je ne parle pas

- en roumain, les prépositions qui réclament le cas accusatif imposent au nom la forme sans article¹¹ (à l'exception des prépositions *cu* [a v ε k]: *vorbesc cu profesorul*; *la* [l a]: *merge la popa*). Dans la même situation, le nom français est précédé de l'article défini qui peut se combiner avec la préposition:

stiloul este pe masă: *le stylo est sur table pour le stylo est sur la table;

copilul intră în cameră: *l'enfant entre dans chambre pour l'enfant entre dans sa chambre;

tata a întins hârtiile pe birou: *papa a étalé des papiers sur bureau pour papa a étalé des papiers sur le bureau;

el o așteaptă pe trotuar: *il l'attend sur trottoir pour il l'attend sur le trottoir, etc.

- dans les subordinées complétives d'objet au même sujet que la proposition principale, le roumain utilise en variation libre le subjonctif (roum. *conjunctiv*) et l'infinitif, après le verbe modal *a putea* (*pouvoir*), tandis que le français utilise, dans le même cas, l'infinitif:

pot să intru / intra: *(je) peux que j'entre pour je peux entrer;

putea să citească/citi foarte repede: *(il) pouvait qu'il lisait très vite pour il pouvait lire très vite

Il est à souligner que dans la langue roumaine contemporaine, l'infinitif est dominé par le conjonctif (ou subjonctif). Dans cette situation, on observe également une autre interférence, due à la langue maternelle: si le pronom personnel sujet français précède le verbe, en roumain son explicitation n'est pas obligatoire (sauf le cas de l'emphase), car la désinence verbale comporte la marque du sujet (appelé *sujet interne*): *(eu) vreau să lucrez*: *veux que je travaille pour je veux travailler

¹⁰Dictionnaire *Trésor*, <http://www.cnrtl.fr/definition/vacance>, consulté le 19.10.2017

¹¹****Gramatica limbii române. Enunțul*, vol. II, coord. V. Guțu Romalo, București, Editura Academiei Române, 2008, p.77.

- le complément d'objet direct, réalisé par un nominal [+ animé, + personne], connaît en roumain une double construction: par son anticipation, grâce au pronom personnel et par l'emploi du morphème d'accusatif *pe*:

*Paul îl vede pe profesor: *Paul le voit professeur pour Paul voit le professeur*

Cette reprise se rencontre en français aussi, mais elle est l'indice de l'emphase:

Paul le voit, le professeur ou Le professeur, Paul le voit.

6. Les fausses analogies se manifestent aussi **au plan sémantique**. On constate que le même contenu (ou la même signification) est exprimé dans les langues envisagées par un nombre variable de termes. Ainsi, par exemple, les deux formes verbales du roumain: *a plăcea / a iubi* ont pour équivalent en français la forme *aimer*:

*îmi place să cânt: *il me plaît que je chante pour j'aime chanter*

Ce qui met en difficulté l'étudiant roumain c'est justement l'existence, dans sa langue maternelle, des deux verbes: *a plăcea* [p l ă ĉ a] et *a iubi* [e m e], dont le dernier ne s'emploie que pour les animés.

Conclusion

À partir des observations que nous avons faites sur les productions orales et écrites de nos étudiants, qui veulent apprendre et approfondir leur français, nous avons essayé d'attirer l'attention sur les difficultés que les Roumains rencontrent, en général, dans le processus d'apprentissage du français.

Nous nous sommes limitée à la présentation des erreurs commises sous l'influence du roumain, en tant que langue maternelle (les interférences), en identifiant leur fréquence et le niveau linguistique où elles se manifestent (graphique, phonétique, lexical, morphologique, syntagmatique, sémantique).

On a constaté que la majorité des fautes en français apparaît plutôt dans les traductions d'un texte, que pendant la conversation. Elles se rencontrent surtout au niveau lexical, où elles sont créées par les mots dont la forme est voisine, mais le sens différent (roum. (a) *ajuta* et fr. *ajouter*; roum. *secretar* = une personne et fr. *secrétaire* = un meuble, etc.), les homographes (roum. et fr. *bandit, restaurant*, etc.), les homophones ([*a f i s*]): roum. *afiș* et fr. *affiche*), les mots que l'on écrit et l'on prononce différemment dans les deux langues (roum. *aripă* - fr. *aile*), les mots qui ont des genres différents (**une livre intéressante pour un livre intéressant; *une syntagme pour un syntagme; *les argents pour l'argent*).

Nous observons que les formes calquées sur la langue maternelle (le roumain) apparaissent plutôt dans les épreuves des étudiants en première année, qui se trouvent au début de leur processus d'approfondir le français.

Sans avoir l'intention de faire des propositions d'apprentissage, nous croyons qu'il est nécessaire que les étudiants, dont les connaissances linguistiques ne sont pas assez solides, prennent conscience de la source de ces erreurs et dépasser les difficultés lexicales propres à la langue roumaine. Pour ce faire, ils doivent être entraînés dans des activités ayant pour objectif la conversation et la comparaison de certains aspects linguistiques qui pourraient créer des interférences.

En tenant compte des difficultés du français et des erreurs qui résultent, d'une part, de la ressemblance entre les deux langues et d'autre part, du fait que l'on n'approfondit pas suffisamment les caractéristiques de la langue française, nous considérons que les étudiants roumains, et tous ceux qui s'intéressent à cette langue, doivent être encouragés à penser à la manière des Français, lorsqu'ils parlent ou ils écrivent en français.

BIBLIOGRAPHY

- Catach, Nina, Gruaz, Cl., Duprez, D., *L'orthographe française. Traité théorique et pratique avec des travaux d'application et leurs corrigés*, 3e édition, Armand Colin, Paris, 2005.
- Cristea, Teodora, *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1977.
- *** *Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române (DOOM)*, ed. a II-a, coord. I. Vintilă - Rădulescu, Univers Enciclopedic Gold, București, 2010.
- Dimitrescu, Florica (coord), *Istoria limbii române*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.
- Dubois, J. (sous la direction de), *Dictionnaire de la langue française. Lexis*. Paris : Larousse, 1994.
- ****Gramatica limbii române. Enunțul*, vol. II, coord. V. Guțu Romalo, Editura Academiei Române, București, 2008.
- Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert, éditeur M. Legrain, 1993.
- Reinheimer – Rîpeanu, Sanda, *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică*, All Universitar, București, 2001.
- Riegel, M., Pellat, J.-Ch., Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*, 2-e éd. Quadrige/PUF, 2002.

Ressources électroniques:

- Bronckart, J.P., *Théories du langage. Une introduction critique*, 4e édition, Mardaga, Liège, 1977, in <https://books.google.ro/books?id=xk9DisCGwj0C&pg=PA338&lpg=PA338&dq=bronckart+j.p.+theorie+du+langage.+une+introduction+critique&source=bl&ots=PR3IbKSZi3&sig=6ZfR7juo xDM7o4T3bmnmsgSazJw&hl=ro&sa=X&ved=0ahUKEwiy0eb25cLXAhWCyhoKHSEJDFAQ6 AEIUzAG#v=onepage&q=bronckart%20j.p.%20theorie%20du%20langage.%20une%20introduction%20critique&f=false>
- Corder S.P. , *Que signifient les erreurs de l'apprenant?*, in *Langages*, vol. 14, no. 57, pp. 9-15, 1980, http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_57_1833
- Debyser, F., „La linguistique contrastive et les interférences”, in *Langue française*, no. 8, 1970, pp. 31-61, http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527
- Dictionnaire *Larousse* in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raisonnablement/66272>, consulté le 6.11. 2017.
- Dictionnaire *Trésor*, <http://www.cnrtl.fr/definition/vacance>, consulté le 19.10.2017
- <http://www.cnrtl.fr/definition/amender>, consulté le 23.10. 2017.
- Fredet, Florentina, Laurian, Anne-Marie, „Analyse interférentielle et typologique des erreurs dans l'apprentissage d'une LVE: application à l'apprentissage du roumain par les francophones”, in *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique. Hommage à Etienne Pietri*, vol.6, Éditions scientifiques européennes, Coll. „Études contrastives” sous la direction d'Anne-Marie Laurian et T. Szende, Berne, 2006, pp. 105-123, www.peterlang.com
- <https://dexonline.ro/definitie/vizona>, consulté le 8.11.2017.